



14/01/23

- **Préparation et convocation des groupes de discussion.**

Afin d'attirer les participants aux groupes de discussion, Renovar a Mouraria a proposé la mise en place d'un jeu participatif qui les inviterait à questionner le quartier et à attirer l'attention sur les groupes de discussion. Pour ce faire, des boîtiers de vote ont été distribués avec différents thèmes abordant le concept d'espace public et un panneau visible pour observer l'évolution de la participation. Ces boîtiers ont été placés dans des magasins et des points clés du quartier, accompagnés d'une fiche d'information expliquant les différents thèmes relatifs à l'espace public et d'informations sur le projet et les groupes de discussion. De cette façon, il y avait un appel plus interactif pour le développement ultérieur des groupes de discussion.

- **Présentation du projet au premier groupe de discussion**

Filipa et Catarina (coordinatrice et productrice) font une brève présentation du projet "Résidence secondaire" et des structures de la réunion, qui est complétée par un appel vidéo conjoint avec Paloma, qui explique l'origine du projet et son caractère international. Cet aspect est renforcé par la présentation d'une expérience récente dans l'activité des groupes de discussion par Jordi, de l'association Tránsit Projectes, à L'Hospitalet, en Catalogne.

- Premiers doutes.

Après cette clarification, la première question surgit des mains des habitants de Mouraria : l'homme politique a-t-il déjà été choisi ? C'est la première difficulté du territoire et une différence possible par rapport aux autres villes participantes, la découverte d'un homme politique qui se propose de participer, approché par les personnes impliquées dans l'association Renovar a Mouraria de la manière suivante. Disposer d'un plan directeur, consistant en une proposition directe et ouverte à différents groupes politiques dans le but de trouver un participant de manière neutre. Cependant, d'autres formes alternatives d'approche sont proposées si ce premier plan n'est pas efficace.

- **Présentations par les participants :**

- **Sita (30 -M)**→ Népalaise, vit dans le quartier et est venue avec Pipa et Luana.
 - **Prince (30-H)** → Bangladais, vit dans le quartier depuis un an, est journaliste.
 - **Gonçalo (30-H)** → Portugais, mais a émigré en France pendant 11 ans et se définit comme un migrant, revenu s'installer au Portugal, spécifiquement dans le quartier de Mouraria (où je voulais vivre) il y a un mois.
 - **Shakil (30-H)**→ Bangladaise, vivant à Mouraria, journaliste et étudiante en marketing à la Nouvelle Université de Lisbonne, est venue aux groupes de discussion parce qu'elle avait suivi un cours sur l'esprit d'entreprise au Centre d'innovation de l'Université de Lisbonne. Mouraria, également situé dans le quartier.
 - **Arturo (40-H)**→ Portugais, né et élevé à Mouraria, vit dans le quartier et est lié avant cette réunion à l'association Renovar a Mouraria.

- **Karol (40-H)**→ polonais, travaille près du quartier de Mouraria comme chercheur depuis quelques mois pour un projet de réhabilitation de la place Martin Moniz, est urbaniste et architecte et est venu au focus group par l'intérêt pour leur propre projet.
- **Nélia (30-M)**→ Anglaise, fille d'un père portugais et d'une mère vénézuélienne, vit à Lisbonne depuis un mois, travaille pour le réseau européen de lutte contre la pauvreté et est venue au groupe de discussion en raison de son intérêt pour leur projet de placement en famille d'accueil immigrés.
- **Luana (30-M)**→ Brésilienne, vit et travaille à Mouraria, est professeur de géographie au sein de l'association Renovar a Mouraria.
- **Farhana (30-M)**→**Bangladeshi**, vit et travaille à Mouraria comme médiatrice. **Deepa (30-M)**→ Nepali, vit et travaille à Mouraria dans un restaurant.
- **Nuno Franco (60-H)**→ Portugais, vit à Mouraria depuis 46 ans, travaille comme médiateur communautaire et accompagnateur auprès de la municipalité.
- **Ana Paula (60-F)**→ portugaise, vit à Mouraria avec Nuno depuis 4 ans et demi, retraitée et ancienne enseignante.
- **Rajib (40-H)**→ Bangladais, commerçant à Mouraria (Rua do Benfornoso), vient aux focus groups avec le souci d'élever ses deux enfants dans un quartier peu sûr.
- **Monisha (20-M)**→**Bangladeshi**, vit et travaille ponctuellement dans la rénovation de Mouraria.
- **Imrad (30-H)**→ Bangladais, le compagnon de Hanki, est arrivé il y a deux jours à Lisbonne.
- **Hanki (30-M)**→ la compagne du Bangladais Imrad, arrivée à Lisbonne il y a deux jours, témoigne de la difficulté de trouver un logement et un travail.
- **Catarina (30-M)**→ Portugaise, travaille à l'association Renovar a Mouraria.
- **Inés(50-M)**→**Portugaise**, fondatrice de l'association Renovar a Mouraria, a vécu entre 1999 et 2017 à Mouraria.
- **Filipa(40-M)**→**Portugaise**, travaille à l'association Renovar a Mouraria depuis 18 ans.
- **Rita(20-M)**→**Portugaise**, travaille pour l'association Renovar a Mouraria depuis 1 an dans le domaine de la communication.
- **Lucca (20-H)**→**Brésilien**, travaille dans le domaine de l'urbanisme et des politiques publiques et accompagne Renovar a Mouraria dans ce projet.

● Dynamique

Après le tour de présentation, au cours duquel certaines relations ont été préétablies, la première dynamique a été mise en œuvre dans le but que les interactions unissent le groupe et que chacun apprenne à se connaître et à se familiariser avec les autres. Cette première dynamique consiste en un "bingo", dans lequel les participants doivent chercher une autre personne dans la salle qui correspond aux questions posées sur une feuille de papier, et marquer les réponses et les noms des personnes jusqu'à ce que le document soit complet. Dans une ambiance animée et sur fond de musique, la recherche de l'autre commence.

-Les avantages de cette dynamique sont les suivants

- Une barrière linguistique surmontée. La nécessité de communiquer avec des personnes ne parlant pas la même langue les a incitées à trouver des moyens d'interagir, ce qui leur a permis de se comprendre à travers des thèmes communs (temps passé dans le quartier, nombre de langues parlées, expériences dans d'autres pays, loisirs, etc.)
- Confirmation de ce qui a été reconnu lors des présentations, ce qui facilite l'approche : "Vous avez vécu à Londres, n'est-ce pas ?
- Une interaction entretenue par l'ensemble du groupe au-delà des réseaux connus.
- Plus d'aisance et de confiance pour la suite du débat : "Je viens de rencontrer, grâce au bingo, une personne qui vit dans le quartier depuis plus de 20 ans et qui n'a pas de problème de santé. nous le savions !
- Partage de souvenirs et d'expériences sur le quartier et au-delà.

-Passage à la pause -

- **Lire les règles de conduite avant d'ouvrir la discussion.**
- **Présentation des thèmes issus des boîtiers de vote.**

Les thèmes figurant dans les encadrés sont proposés pour mieux comprendre ce à quoi la notion d'espace public peut faire référence, compte tenu de ses nombreux contours et perspectives. Ainsi, les sujets prédéfinis sont proposés comme ouverts au changement et comme encouragement à la poursuite de la discussion, ouverts à de nouvelles configurations et contributions. Parmi les sujets les plus votés pour une discussion éventuelle, selon le décompte des cases, on trouve :

- Espaces communautaires 31 votes
- Événements communautaires 55 votes
- Accessibilité 43 votes
- Réseaux de voisinage 39 votes
- Sécurité 31 votes
- Hygiène 77 votes

- **Débat :**

- **Farhana**→ l'une des médiatrices de l'association, explique son expérience en matière d'explication des boîtiers de vote dans le quartier et ce que les différents commerçants lui ont dit à propos de leurs préoccupations, en soulignant :
 - - La nécessité d'**organiser des événements** et d'améliorer la présentation visuelle du quartier, ce qui, selon eux, aura une incidence sur leur activité.
 - - Inquiétude quant à la **sécurité** de leur entreprise, qui ne se sent pas protégée.
 - - L'accès difficile à un **logement** décent est une préoccupation majeure, qui est parfois résolue en quittant le quartier en raison du manque d'offre et des prix élevés (embourgeoisement).
 - - La communauté népalaise et bangladaise a besoin d'événements communs qui rassemblent les différentes cultures. "Non seulement

de célébrer des fêtes religieuses ou des événements communautaires annuels tels que le Nouvel An chinois, mais de rechercher de nouveaux événements qui nous rassemblent tous et nous permettent de partager de nouvelles expériences").

- **Nuno**→ Il y a deux quartiers dans un même quartier. Il est **divisé en deux**, entre une **Alta Mouraria plus touristique** et une **Baixa Mouraria** plus complexe, où les problèmes se sont multipliés. Pour Nuno, les problèmes sont les mêmes qu'il y a 50 ans : la prostitution (surtout dans le quartier voisin d'Intendente, récemment rénové) et la consommation de **drogue**.
 - A cette augmentation de la consommation de drogue s'ajoutent un **manque d'hygiène** dans le quartier et un taux de **criminalité** plus élevé. Il avoue que la négligence du quartier est causée par son propre lieu de travail dans la municipalité en raison d'un "**manque de volonté politique**", une situation qui pourrait être améliorée avec l'aide des autorités locales. Une situation qui pourrait être améliorée avec l'aide des autorités locales. Une situation qui pourrait être améliorée avec des exemples tels que le "Nouveau programme de développement communautaire" mis en œuvre il y a plus de dix ans, qui pourrait être relancé pour le bien commun. Pour Nuno, à l'impact sur les habitants s'ajoute celui sur le tourisme, qui regarde "bizarrement" cette zone du quartier et qui influence le non-développement des commerces locaux.

- **Gonzalo**→ "La première chose qui m'a surpris en arrivant, c'est la **saleté** du quartier, je l'ai trouvée inacceptable." Il raconte qu'en vivant dans la partie nord du quartier, les autres problèmes ne sont pas aussi visibles et qu'il se sent beaucoup plus à l'aise dans le quartier.
différence avec les quartiers voisins en ce qui concerne la collecte des **déchets** urbains.

- **Nélia**→ Partage l'avis de Gonçalo et affirme qu'après avoir vécu dans d'autres régions du Portugal, elle a été très surprise par le **manque d'hygiène** et se demande où se situe la responsabilité de la municipalité en la matière.

- **Luana**→ Se dit très préoccupée par le quartier, notamment par le problème du logement. Autour de sa maison, il n'y a que des "**logements locaux**" (airbnb) et le manque d'offre et la spéculation sur les **prix des logements** par rapport à la moyenne européenne.
les salaires les plus courants.
 - En ce qui concerne la question de la **propreté**, elle affirme qu'il s'agit peut-être de la question la plus visible, mais qu'en réalité, elle reflète la manière dont la paroisse traite d'autres problèmes dans le quartier et d'autres questions, telles que **économiques, politiques, impacts de Covid19, sécurité**, etc. La **propreté n'est que la partie émergée de l'iceberg**.

- **Nuno**→ Commentaire sur les causes du **manque de propreté** dans la paroisse, dû à une diminution drastique du nombre de nettoyeurs dans le quartier à près de 50 %, en raison d'une mauvaise gestion de l'**administration**.

- **Arturo**→ souligne qu'il existe deux problèmes qui s'auto-alimentent : la **consommation de drogue** (et ses conséquences) et la **rue Benfornoso**, dans laquelle l'**exploitation des migrants**, qui n'est pas visible à première vue, influence considérablement les cinq points.
des urnes.
- **Rajib**→ Inquiet de voir ses enfants grandir dans cette rue, **Rua do Benfornoso**, où la **consommation et le trafic de drogue** sont constants. Il confirme principalement deux endroits : la fontaine et les poubelles. Il montre aussi son étonnement et son impuissance face à un policier qui l'incite à se rendre dans un poste de police touristique éloigné du quartier pour y être reçu en anglais, alors que Rajib s'adresse à eux en portugais.
- Au cours de diverses conversations, la possibilité d'une passivité et d'une permissivité de la police sur la question spécifique du trafic de stupéfiants est évoquée.
- **Prince**→ manifeste son inquiétude quant aux **réseaux de voisinage** et au manque d'événements communautaires qui lui permettent de savoir qui vit autour de lui. Ce à quoi Inès répond que cette difficulté est accrue dans le quartier en raison de sa caractéristique de servir de lieu d'accueil pour les personnes âgées.
des logements de transition pour de nombreux "résidents". Rajib confirme qu'il ne connaît que 8 à 10 familles qui n'ont pas encore emménagé et ne se sont pas encore installées et que l'apprentissage du portugais, qui lui a permis de surmonter la barrière de la langue, a favorisé ses relations avec la communauté.
- **Nuno**→ Réfléchit à l'**absence d'événements** en rappelant une "feijoada" organisée il y a plusieurs années dans le quartier, au cours de laquelle deux déjeuners ont été préparés avec des ingrédients différents (y compris des mandats religieux) et où un appel a été lancé.
public à toutes les communautés du voisinage pour qu'elles se réunissent.
- **Manisha et Ana Paula**→ toutes deux s'accordent à dire que s'il y a une **initiative préalable**, la communication est toujours facilitée. Le fait d'essayer de **comprendre la** personne en face de nous peut aider à créer de nouvelles relations de voisinage, quelle que soit la hauteur de l'obstacle.
la barrière de la langue.
- **Arturo**→ Il raconte que lorsqu'il était plus jeune, il avait l'habitude de dire qu'il vivait à Graça (quartier voisin) pour éviter les **préjugés** à son égard. Il explique également que certaines personnes du quartier évitaient de faire figurer son lieu de résidence sur leur CV et que cela ne leur permettait pas de se faire remarquer.
peut définir la vision internalisée et externalisée du quartier.





Le lieu choisi pour la deuxième rencontre est le *Grupo Gente Nova*, une association de quartier fondée en 1986 à Mouraria, qui se définit comme un groupe culturel et sportif. Dès leur arrivée, certains participants se sont montrés enthousiastes à l'égard de cet espace qu'ils ne connaissaient pas auparavant en raison de sa situation plus éloignée.

Parmi les participants, nous avons trouvé plusieurs personnes intéressées qui reviennent, ainsi que de nouveaux membres.

- **Les personnes qui ont déjà participé au premier groupe de discussion :**

- Gonçalo
- Luana
- Caroline
- Artur
- Rajib
- Le Prince
- Inés

- **Nouveaux entrants :**

- Akhi→Bangladeshi, vit à Mouraria depuis deux mois, étudiante en Ressources Humaines (Femme - 30)
- Larissa→Brésilienne, travaille à Mouraria (Femme - 30 ans)
- Walter →Portugues, travaille à GGN, l'association qui organise la rencontre à Mouraria. Il a toujours vécu à Mouraria.
- Vera→Portugaise, travaille à GGN, l'association qui organise cette réunion à Mouraria. Elle a toujours vécu à Mouraria. (Femme - 30 ans)
- Nath→Bangladeshi, ne vit pas à Mouraria, mais est un habitué du quartier et a connu le projet par l'intermédiaire de Farhana. (Homme - 40 ans)
- Bhuiyan→Bangladeshi, ne vit pas à Mouraria, mais est un habitué du quartier et a connu le projet par l'intermédiaire de Farhana (Homme - 30 ans)
- Shakil →Bangladeshi, vit à Mouraria, vit au Portugal depuis deux ans (Homme - 30 ans)

largeur

largeur

2023-02-14 11:27:07

ou Arturo ? se présente-t-il sous une forme (le cambio se présente-t-il sous une forme différente de celle présentée dans le Focus

largeur

2023-02-14 11:24:54

Prince ?

largeur

2023-02-14 11:27:21

1. Raconter une histoire.

La première dynamique commence avec les conseils de Jordi, responsable du développement du projet en Espagne, sur la façon dont les expériences et les histoires individuelles créent des expériences communes. Afin de reconnaître ces expériences sur le territoire de Mouraria, il est proposé de se diviser en deux groupes pour pouvoir raconter une histoire liée au quartier.

➤ Premier groupe :

- Gonçalo→ Raconte le réveillon du Nouvel An sur la place de l'église Nossa Senhora do Monte et l'importance que revêt pour lui ce retour au Portugal.
- Rita→ Exposition de son expérience à l'occasion de l'anniversaire de l'association Renovar a Mouraria
- Luana→ Décrit l'importance de son arrivée à Mouraria lorsqu'elle a trouvé une maison après avoir quitté le Brésil, car c'était la première maison qu'elle avait trouvée. "felt propria". Et comment ce lieu si particulier pour elle est inséré dans la Mouraria.

- Lucca → Mentionne ton expérience avec les boîtiers de vote pour ce projet, comment j'ai pu ainsi voir les différentes strates du quartier en particulier les habitants.
xpérience avec une dame qui a des vieilles photos de Mouraria.
- Artur → raconte qu'en 2022, l'arraial (fête populaire) est en plein retour, ce qui signifiait pour lui qu'avec cet événement également en pleine expansion. reviendrait.
- Shakil → raconte comment, à son arrivée au Portugal, il a commencé par dormir sur un canapé chez un ami. Il pense que le fait de parler anglais et d'apprendre le portugais l'a aidé à progresser.

➤ Deuxième groupe :

- Dans le deuxième groupe, nous avons parlé des différentes histoires d'amour que chacun des participants avait vécues dans le quartier de Mouraria, et de la façon dont ils voyaient le quartier avant et après ces expériences.

2. La construction d'une carte des expériences dans l'espace public

Dans cet exercice, l'idée est de créer une carte des histoires partagées dans le quartier. Les groupes ont continué séparément, créant deux cartes à grande échelle de Mouraria. On obtient ainsi une géographie de la perception qui permet de découvrir le quartier à travers les éléments significatifs pour les participants.

➤ Premier groupe

- Lors de l'élaboration de la carte, les premiers doutes ont porté sur les limites du quartier, où il commence et où il finit, ce qui a mis en évidence la nécessité d'une approche globale.
son insertion dans un contexte fluide où les quartiers voisins partagent certaines des caractéristiques données à la Mouraria.
- Certains des éléments centraux de la carte étaient ceux exposés dans les histoires personnelles racontées ci-dessus. La maison de Luana, l'église de Nossa Senhora do Monte, des éléments de l'Arraial comme les sardines et le basilic, les escaliers où s'est déroulée une conversation qui a débouché sur l'exposition d'un album photo, etc.
- Cependant, non seulement des éléments sont dessinés à l'intérieur des limites dessinées, mais aussi des éléments extérieurs tels qu'un avion ou le début d'un chemin de fer.
des quartiers. Montrer que le quartier est aussi traversé par des éléments extérieurs.
- Des éléments sont également mis en évidence dans les discussions, tels que des dessins d'ordures, menant au thème de l'hygiène, le dessin de nombreux drapeaux, mettant en évidence les différentes cultures de l'Europe.

Les conversations ont également mis en exergue les difficultés rencontrées par les communautés vivant dans le quartier, ainsi que l'ébauche de nombreuses personnes dans la rue Benformoso, en raison du manque de logements.



➤ Deuxième groupe :

La carte du second groupe est développée avant la projection de ce que pourrait être Mouraria. De cette manière, deux cartes sont dessinées ; elles sont donc développées dans les récits, avec un avant et un après. Ainsi, différentes visions de Mouraria sont rapportées, soulignant l'idée positive de son avenir.

- Avant→ les participants se dessinent entre les escaliers, les allées et les coins, comme ils ont commencé à le faire dans leurs histoires.
- Depois→ montre une vision positive de ce que pourrait être la Mouraria, à l'époque précise de l'année où se déroule l'Arraial (fête des saints populaires).
- Des éléments de changement sont placés à l'extérieur des deux cartes, comme l'image d'une affiche demandant l'arrêt des expulsions. Cela reflète également le problème du logement.



3. [Comment j'aimerais que Mouraria soit](#) / [Comment elle est vraiment](#)

Dans cet exercice, un point de réflexion est fait sur les potentialités du quartier, ce qui permet d'avoir une vision comparative entre le présent et l'avenir de la zone.

- Larissa→ Propose comment le Maire pourrait être plus **activiste**, et ainsi être le mouvement social qui mènerait à une **plus grande intégration**.

- **Rajib**→ Souligne le nombre d'hôtels qui existent à Mouraria et comment l'**investissement** pourrait se faire **localement**, dans les entreprises du quartier, sans être orienté vers le **tourisme**.
- **Ines**→ Imaginez une **communauté plus** forte et **plus autonome** représentant le quartier.
- **Luana**→ Explique l'ampleur qu'a pris l'**AL** (hébergement local) dans le quartier, le **tourisme** étant l'un des problèmes pour avoir un quartier sain.
- **Gonçalo**→ **fait** référence au **manque de conditions d'hygiène** et au problème du **trafic et de la consommation de drogue**, en concevant une **Mouraria plus sûre**.
- **Prince**→ explique qu'il souhaite que le quartier soit le **théâtre** d'un plus grand **nombre d'événements**, ce qui permettrait d'établir une relation plus heureuse avec les habitants et donc un **quartier plus inclusif**.
- **Nath**→ expose le **manque de services médicaux**, le nombre de personnes vivant dans le Maure étant largement supérieur au nombre de professionnels de la santé. Critique la manière dont le système permet aux immigrants d'accéder à ces services, mais la **bureaucratie et les informations erronées** qui sont générées rendent difficile l'utilisation de **ces droits**.
- **Bhuiyan**→ l'**hygiène** est l'un des problèmes à résoudre dans le quartier.
- **Vera**→ imagine ce que serait la grande amélioration de la vie **dans** un quartier où **les conditions de logement** seraient **meilleures**. Elle expose également les problèmes actuels de la vie dans le quartier en raison des **loyers élevés** par rapport aux salaires.
- **Carolina**→ **voit** une Mouraria encore **ségrégée**, dans laquelle les communautés ont des relations séparées, et elle souhaite que la Mouraria de demain n'ait pas cette barrière, en indiquant également comment le **logement** pourrait être un élément d'amélioration du quartier.
- **Artur** → parle de la façon dont il aimerait qu'il y ait plus d'**hygiène** à Mouraria, car c'est l'une des causes qui génère le plus de **conflits** et fait allusion au plus grand **racisme** dans l'espace public.

À la fin de la réunion, un examen des thèmes est effectué, y compris les nouveaux sujets qui ont émergé dans le débat, tels que l'autonomisation des communautés, les services de santé, le trafic et la consommation de drogues, le problème du logement, l'investissement local et la division entre la basse et la haute Mouraria.

Thèmes :

- Des espaces pour la communauté
- Événements pour la communauté
- Accessibilité
- **Relations de voisinage / Autonomisation des communautés / Intégration**
- **Hygiène**
- Sécurité
- Médicaments
- **Logement**
- Investissement local.
- Mouraria supérieure et inférieure
- Services de santé

- Parmi les thèmes, les plus votés, et qui feront l'objet d'une discussion plus approfondie lors de la prochaine réunion, sont les suivants : L'intégration dans les quartiers, l'hygiène et le logement.

4. Conclusion :

Les thèmes les plus discutés lors de la dernière réunion (drogue / hygiène / haute et basse Mouraria / manque d'événements) ont été modifiés avec l'approfondissement des débats et l'arrivée de nouveaux participants avec des visions orientées vers des préoccupations de logement ou d'activisme. En plus de l'ouverture des thèmes, le groupe a solidifié les trois préoccupations mentionnées ci-dessus : le quartier, l'hygiène et le logement.

Par conséquent, cette réunion a réussi à créer des relations entre la représentation que les individus ont de l'espace et la façon dont ils interagissent avec celle des autres résidents. En d'autres termes, elle a suscité une réflexion sur la manière dont les expériences personnelles à Mouraria s'inscrivent dans une expérience collective du quartier, en apprenant à connaître les différentes perspectives de la réalité spatiale qui composent Mouraria.





La dernière réunion a eu lieu au CIM, le centre d'innovation de Mouraria, un lieu créé par le gouvernement dans le cadre de la stratégie de régénération du quartier de Mouraria et du programme 2015 de la Capitale européenne des entreprises de Lisbonne.

Présents :

- Artur
- Farhana
- Inês
- Luana
- Larissa
- Rajib
- Deepa
- Le Prince
- Akhi
- Nuno

Nouveaux participants

Cacib (Homme-30) / Kasir (Homme-30) /Emi (Femme-40) / Giulio (Homme-20) / Catarina (x-20)

Pour commencer la dernière réunion, un examen du fonctionnement de la semaine de la résidence secondaire a été effectué, au cours de laquelle trois points de vue pourront se rencontrer et développer leurs visions pour la réalisation d'une œuvre artistique. De cette manière, l'artiste sera en mesure d'élaborer un message, basé sur la connaissance territoriale du résident et la sensibilisation de ceux qui ont des voies et des réseaux pour le changement, comme le politicien.

1ère Dynamique

Pour préparer le terrain à un premier contact lors de la dernière réunion, un jeu est proposé pour apprendre et retenir les noms des participants. Ce jeu consistait à sauver un autre participant en lançant son nom en l'air, et à l'empêcher de perdre contre un autre participant qui s'approchait de lui.

Cela a permis de créer une atmosphère plus confortable et plus calme pour la discussion qui a suivi.

2ème dynamique

Dans cette deuxième dynamique, les participants sont divisés en 3 groupes qui se sont vus attribuer les thèmes discutés lors de la dernière réunion (hygiène, logement et communauté) et doivent préparer les raisons avec lesquelles ils convaincront le conseil paroissial de l'importance de leur thème et des solutions possibles. Après la réunion du groupe et la discussion, une présentation des sujets de discussion a lieu.

1. L'hygiène

Pour les participants au groupe, le manque d'hygiène constitue la première impression du quartier, ce qui peut accroître les préjugés. Ainsi, un lieu propre conduit à un sentiment de sécurité, dans un lieu constamment entretenu et protégé. Or, les mauvaises conditions de logement obligent les gens à effectuer une partie de leurs activités quotidiennes dans l'espace public, de sorte que le manque d'hygiène s'accumule jusqu'à avoir un impact sur l'image du quartier. C'est pourquoi l'une des solutions consiste à disposer d'espaces

d'hygiène.

un nettoyage efficace (comme des fontaines ou des poubelles), ce qui peut conduire à la consolidation d'une communauté plus équitable.

Parmi d'autres solutions, les suivantes ont également été mises en évidence :

- Sacs à déjections canines / partage des ressources par des contributions personnelles / recyclage / mesures éducatives autour de la propreté et du recyclage.

Pour les participants de ce groupe, l'argument était centré sur le fait qu'il s'agissait de mesures qui pouvaient être réalisées localement et conjointement, créant ainsi un plus grand confort dans le quartier pour ses habitants.

2 - Renforcer la communauté

- Farhana→La paroisse a la capacité d'égaliser, de faire en sorte que chacun se sente partie prenante.
- Inés→ Les interactions se produisent dans l'espace public.
- Larissa→ Plus la participation est importante, plus la place pour un consensus positif est grande. Elle donne l'exemple d'un artiste brésilien qui a apporté dans l'espace public une chaise portant une inscription sur la maternité, soulevant ainsi la proposition de créer un lieu de conversation et de rencontre sur des questions qui préoccupent les citoyens.

Pour les participants au groupe, une communauté forte signifie une communauté capable de :

- Connaître ses droits
- Avoir un groupe de quartier actif en tant que service en contact avec le conseil et ayant la responsabilité de mettre les gens en contact avec l'administration.
- Elle devrait remettre en question l'utilisation de l'espace public. En donnant l'exemple de Martin Moniz, un endroit où il n'y a pas beaucoup de femmes, les voisins devraient discuter des raisons et des conséquences.
- Il y aurait divers événements pour toutes les nationalités. Intégrer un quartier multiculturel.
- Elle pourrait continuer à construire et à gérer la communauté.
- Comprendre que les pratiques dans l'espace public ne sont pas les mêmes dans toutes les communautés, en donnant l'exemple que toutes les communautés n'utilisent pas les jardins de la même manière. Et comment il est possible de se concentrer davantage sur les besoins et les pratiques.
- Assurer une plus grande responsabilité pour l'espace, une responsabilité partagée.

Avec cette série d'idées, les participants proposent d'établir des solutions possibles en tenant compte de la manière dont ils considèrent qu'une communauté efficace fonctionne et des avantages que cela apporte au quartier, plus inclusif, concerné et en constante auto-réflexion.

3. Le logement

Les participants de ce groupe considèrent l'espace public de Mouraria comme une extension de la maison. Cette affirmation découle du problème des prix élevés de l'immobilier.

La location et la petite taille des logements. Pour les participants, le logement est l'un des besoins minimums, car il s'agit d'un endroit sûr où vivre. Cela permet de vivre plus longtemps et d'avoir une stabilité physique et mentale.

→ Ainsi, les problèmes liés au territoire de Mouraria seraient → le manque d'espace dans les maisons, leurs conditions précaires, l'instabilité économique et émotionnelle.

<u>Qui ont peu d'espace à la maison</u>	<u>Ceux qui n'ont pas de domicile</u>	<u>Problème général</u>
-surpeuplé -Précis -Hébergement local (airbnb)	-Prix élevés -Espace public est un logement -Difficultés à trouver un l'emploi et ont une bonne la santé mentale.	Nombreux sont ceux qui, dans l'espace public, ne le ressentent pas comme leur appartenant.

→ Les solutions proposées par ce groupe ont donc été développées autour d'un espace public de qualité, avec des sièges, des tables, des fontaines, dans le prolongement du manque d'espace personnel et de la prise de conscience des problèmes de logement. Pour que les habitants puissent se sentir à l'aise et enracinés dans leur territoire.

Dans toutes les propositions des trois groupes, il est indiqué que leur sujet a toujours un impact sur d'autres aspects. Il est donc essentiel qu'elles présentent toutes des conditions minimales pour l'impact sur un réseau de causes et de conséquences et que tous les sujets soient imbriqués les uns dans les autres.

Discussion sur le thème à proposer pour la résidence secondaire.

Après cette deuxième dynamique, les questions suivantes ont été posées

- Qui est présent dans l'espace public / Comment utilisons-nous l'espace public ?
 - Luana → parle du manque de sécurité qu'elle ressent en tant que femme dans certaines rues de Mouraria et raconte les expériences qu'elle a vécues et qui la poussent à ne pas passer par certains endroits, des espaces qui ne lui appartiennent pas.
 - Farhana → explique qu'elle se sent également déplacée de certains lieux, par d'autres personnes qui l'utilisent de manière individualiste et la font douter de sa sécurité et de son intégrité.

Comme il s'agit d'expériences de femmes qui se sentent en danger, le groupe a convenu que l'expérience de l'espace public n'est pas la même pour les hommes et pour les femmes. Il est difficile de donner une identité à l'espace public et, à son tour, les habitants de Mouraria ont du mal à s'identifier à nombre de ses espaces.

- Deppa → commente qu'il ressent un manque de sécurité au travail, ce qui n'attire plus les clients ; c'est un problème qui s'étend à la communauté, pour s'occuper de l'espace, car il n'y a pas à Mouraria le même niveau de conscience sociale chez tous ses habitants.

Planification du thème final

La discussion porte sur le fait que ce projet n'est pas destiné aux médias, mais aux habitants. Les habitants doivent se reconnaître dans le projet final. La communauté doit s'identifier davantage à l'espace public. Différentes utilisations de l'espace public en raison de l'absence de lien avec l'espace qui ne joue pas un rôle de conciliation et d'adaptabilité.

- Larissa se demande si le travail permettra de voir ce qui est invisible dans le quartier, ce qui ne peut être vu à première vue. Luana répond que c'est là l'importance du site en tant que guide pour montrer une vue de l'intérieur.

Le groupe continue à parler du concept d'utilisation de l'espace et commence à le voir par opposition à un espace que l'on possède ou dont on abuse. Trois façons d'utiliser l'espace sont ainsi présentées.

- Utilisé → dans lequel il n'y a pas d'identification ou d'enracinement.
 - Appartenance → lieu de production de soins, lieu de protestation pour un avenir et lieu d'une communauté forte.
 - Abusé → façon d'"utiliser" mais qui va au-delà du manque d'enracinement, en abusant aussi de l'espace par l'imposition de prix élevés pour les logements, le manque de propreté, l'usage et le trafic de drogues sur la voie publique ou le manque de communication et de vision plus individualisée.
- Nuno → L'épicentre est la rue Benfornoso, où les habitants pourraient avoir un sentiment d'appartenance à un espace commun et partagé. C'est plus qu'un simple lieu de passage.
 - Inés → il n'y a pas un seul espace public de qualité minimale à Mouraria. Il n'y a pas de lieux de rencontre où les gens peuvent se sentir accueillis et commencer à s'identifier à cet espace. Les équipements publics ne sont pas préparés pour le territoire.

Il est posé comme la question devrait être orientée vers le questionnement de "ce qui est important pour nous", comme Catarina, productrice du projet, en convient, "nous voulons que les trois résidents regardent et pensent au-delà du visible lorsqu'ils mettent les pieds dans la rue".

C'est pourquoi, après une analyse des trois groupes et thèmes, il a été décidé de ne retenir aucun d'entre eux comme central pour la résidence. Le point commun étant que tous les thèmes discutés sont interconnectés, l'objectif est de proposer des thèmes plus ouverts qui n'excluent aucun aspect. Le débat porte sur la manière dont les significations du lieu sont établies afin de générer un sentiment d'appartenance. Ainsi, les problèmes de la Mouraria ont besoin d'une communauté qui se sente appartenir, afin de se rassembler pour les

résoudre.

